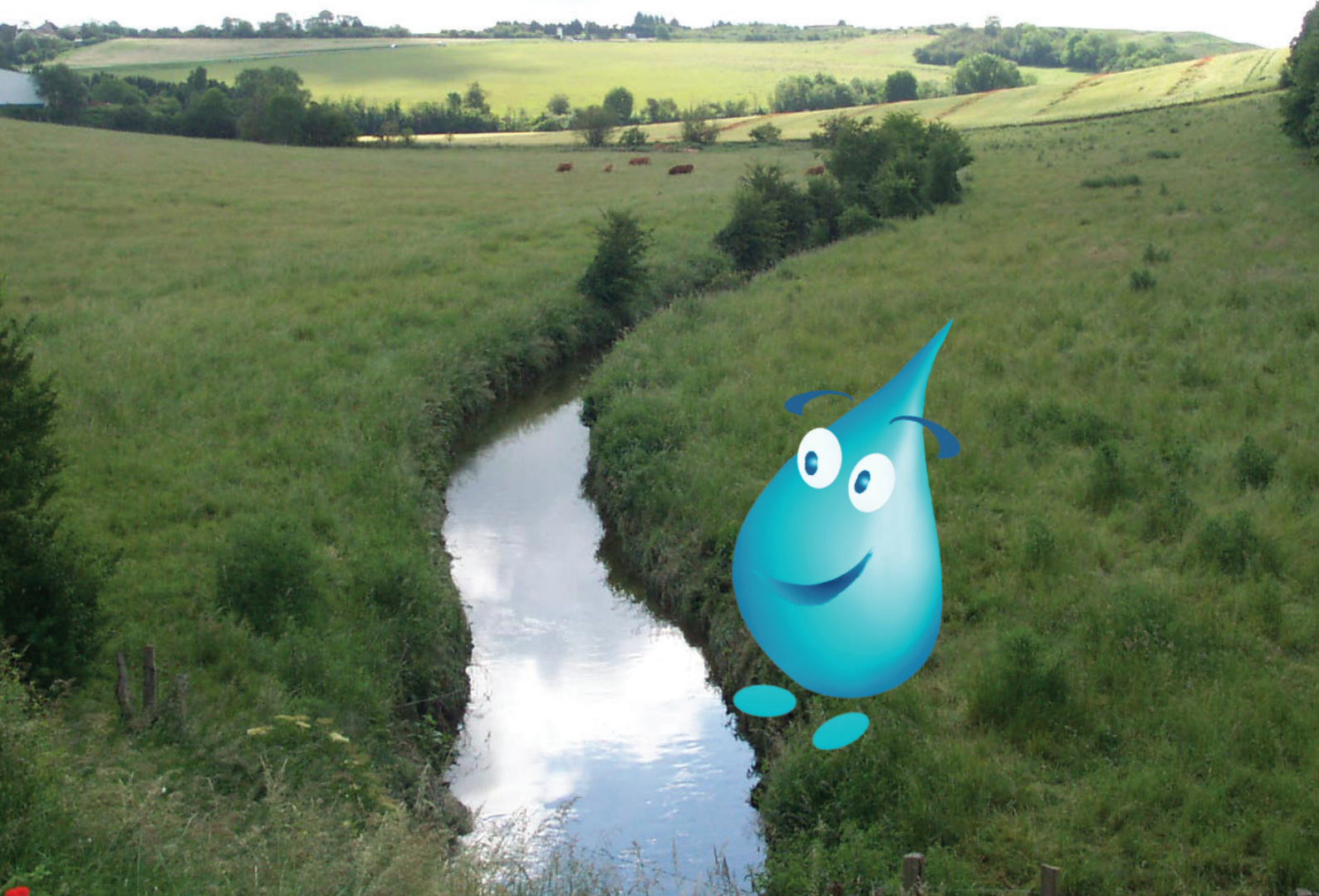


# Parcours-jeu familial d'accompagnement à la visite





1

# En route !

Avec "la goutte d'eau", découvre le petit monde de la vallée de la Mauldre et les témoignages du passé de Beynes.

Nécessaire à la vie, l'eau est souvent l'occasion de disputes de voisinages et parfois d'enjeux stratégiques très importants...

Tu peux suivre trois parcours de longueur différente. Chaque parcours comporte plusieurs étapes. Reporte-toi au livret « Introduction documentaire à la visite » pour la description et le temps de visite de ces parcours.

Les pupitres et les bornes portent une numérotation dans une bulle, renvoyant à la numérotation des pages de ce livret.

Observe, dessine et promène-toi bien, en veillant à respecter la nature et la rivière.

Conception des parcours :  
Mairie de Beynes et Défi Patrimoine  
Contenus textuels :  
Deambulatio-Patrimoines en partage  
Dessins et graphisme : Défi Patrimoine

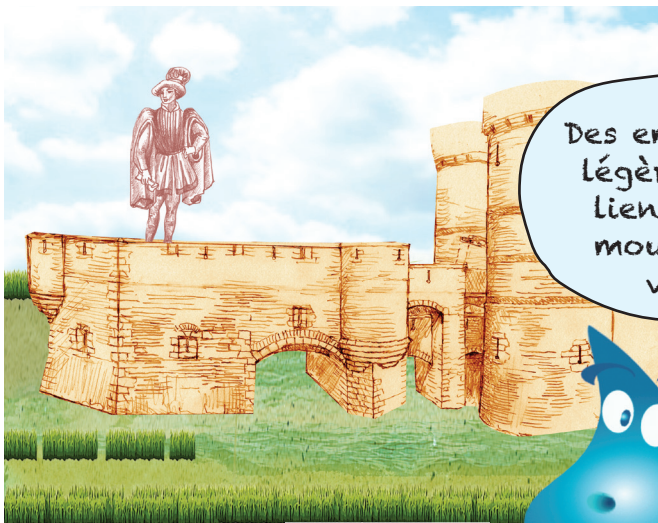


# Le seigneur des eaux

Le seigneur de Beynes garde jalousement l'accès à la Mauldre. Son Château protège les habitants de toute invasion.

La Mauldre, grâce à un canal de dérivation, inonde les fossés du Château pour aider à le défendre.

Au Moyen-Âge,  
la rivière est  
navigable

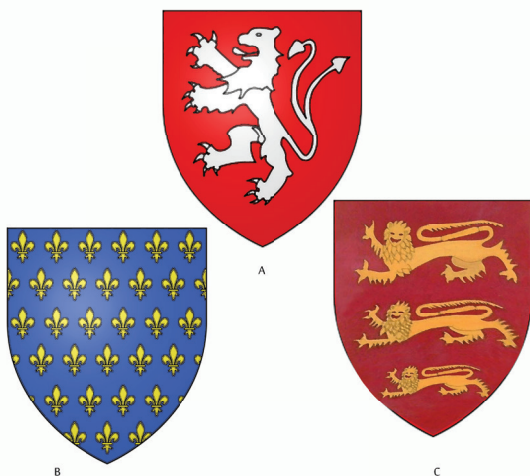


Des embarcations  
légères font le  
lien entre les  
moulins et le  
village.



En théorie, le seigneur doit obéissance au roi, mais parfois, il juge plus intéressant de changer de camp.

C'est un jeu souvent risqué.



Le seigneur a mauvaise mémoire. Il confond les bannières de ses alliés et de ses ennemis... Aide-le à les identifier. Associe chaque description à sa bannière.

1. « D'azur semé de France » : le domaine royal
2. « Trois léopards d'or sur fond de gueule (rouge) » : les Anglo-Normands
3. « De gueules au lion d'argent, la queue nouée et fourchée » : les comtes de Montfort



# Lavoirs, seaux et battoirs...

En route pour le lavoir



Quel travail pénible que de laver le linge ! Il faut l'amener au lavoir, le savonner, le décrasser grâce au battoir, le savonner encore, le rincer. Et que dire du poids du linge trempé, qu'il faut encore charger dans la charrette puis transporter en sens retour !

Avant la machine à laver, les femmes utilisent la lessiveuse pour faire bouillir le linge. Cela provoque une vapeur intense. Les efforts ne sont pourtant pas terminés.

Il faut ensuite reprendre le chemin du lavoir pour tout rincer, essorer et faire sécher. Les draps ne sont lavés à fond qu'à la belle saison.

L'occasion de rencontrer ses voisines et d'échanger les dernières nouvelles.



Les femmes recevaient le jour de leur mariage un battoir en bois, destiné à « battre » le linge pour en extraire la saleté. Imagine un joli décor pour le personnaliser.



# À Gué

Le Pont-Barat a toute une histoire. Tout d'abord, il n'y a pas de pont, ou peut-être un « ponceau », un pont léger. En tout cas, il existe un passage à gué très ancien, pour traverser la rivière à pied. Mais l'endroit est difficile et souvent inondé.

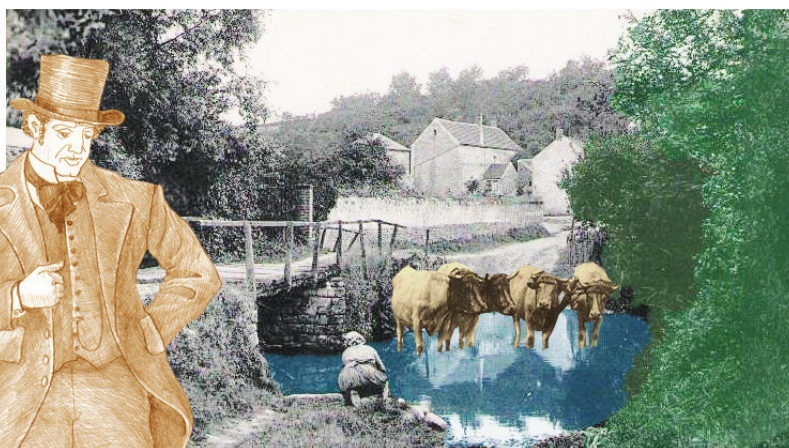
En 1841, les habitants et les élus se réunissent pour construire un vrai pont.

Un ingénieur spécialiste vient même de Paris pour donner des conseils. Les gens de Beynes l'observent d'un drôle d'air. L'ingénieur insiste. Il faut un large pont, à double circulation : un passage pour les hommes, un passage pour les charrettes. Pour finir, l'ingénieur est renvoyé. On garde une passerelle unique, toujours aussi encombrée par les bestiaux venus se rafraîchir à l'abreuvoir.

Le Pont-Barat a été reconstruit plusieurs fois.



C'est aussi un abreuvoir et un lavoir !



L'ingénieur, très pressé, a renversé le contenu de sa mallette.

Aide-le à retrouver ses affaires parmi tous ces objets.



# Querelle de moulins

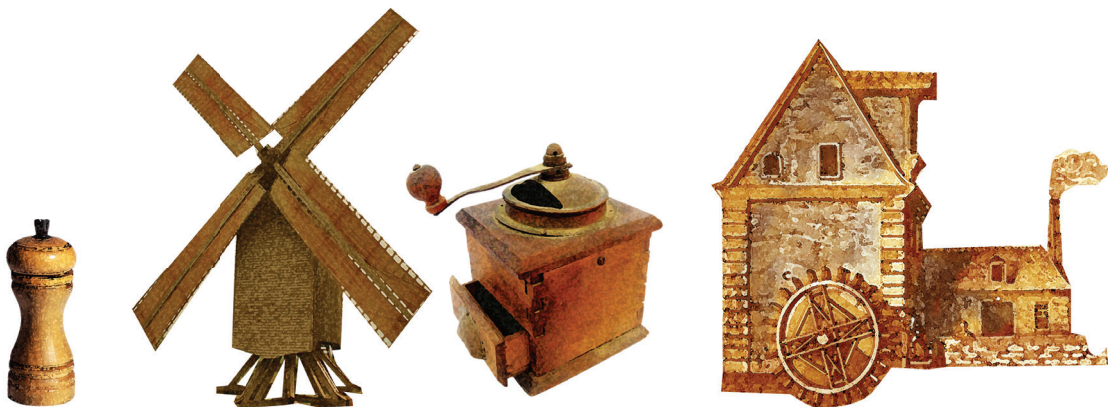
Voici M. Lanoix. En 1830, c'est l'heureux propriétaire du moulin des Fourneaux. Il se chamaille sans cesse avec M. Legrand, son plus proche voisin. M. Legrand reproche à M. Lanoix de détourner les eaux de la Mauldre pour son seul plaisir.

Autrefois, l'endroit était un moulin « à chamois ». Les peaux des animaux étaient transformées en cuir souple, peut-être pour faire de jolis gants.

Mais M. Lanoix n'est plus intéressé par le cuir. Il change donc les roues de son moulin et consomme beaucoup d'eau ! Mais dans quel but ?



Découvre  
la nouvelle  
fonction du  
moulin de  
M. Lanoix



Parmi ces dessins, entoure celui qui te paraît convenir au choix de M. Lanoix :  
moulin à café / moulin à poivre / moulin à vent / moulin à eau

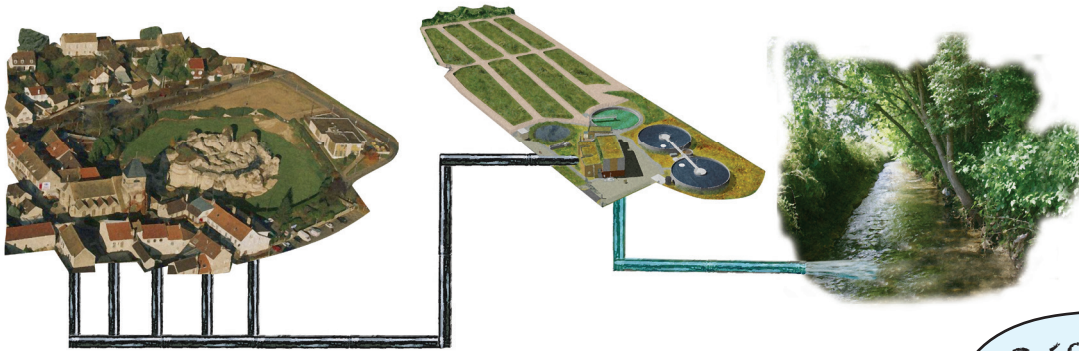


# L'eau si pure...

Les fermes, les usines et les habitations rejettent chaque jour des eaux souillées.

Équipées de filtres et de bassins, les stations de traitement débarrassent les eaux de leurs impuretés pour les restituer à la rivière. Des procédés chimiques et des bactéries « mangeuses » de déchets complètent un équipement très perfectionné.

« Éco-conçue », la station des Plantins comporte un bassin de retenue des eaux de pluie, une toiture végétalisée pour maintenir une température égale toute l'année, un biofiltre végétal anti-odeurs.



La pollution ne se voit pas toujours mais elle agit sur ta santé



Préfère toujours les produits biologiques aux produits issus de la chimie !



Des agents de pollution discrets et sans odeur se glissent parfois dans l'eau.

Le Comité du Bassin Hydrographique de la Mauldre (CO.BA.H.MA) te charge de démasquer les intrus.

Parmi ces objets courants, entoure ceux qui menacent la qualité de l'eau.



Réponse : le désherbant, le sac de pesticides, le produit cosmétique, le liquide vaisselle, la lessive.



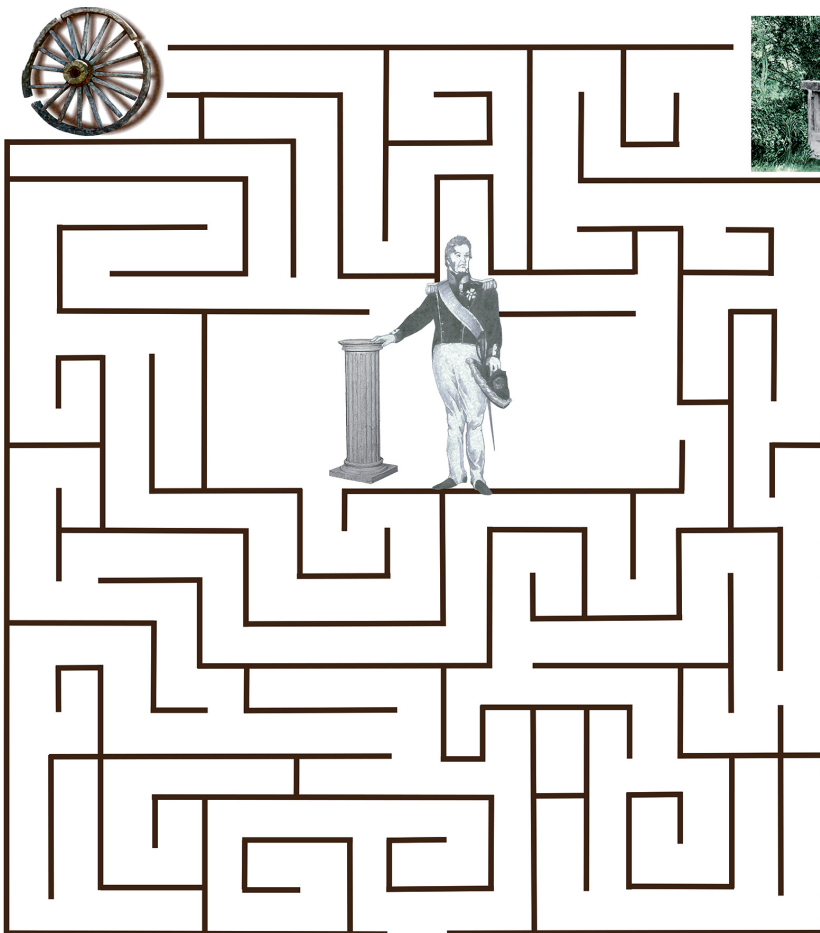
# Le roi des Français te parle !

Le roi Louis-Philippe (1830-1848) est un roi d'apparence décontractée.

Il commence chaque lettre officielle par « Louis-Philippe, Roi des Français, à tous ceux présents et à venir, salut ! ». Il ne faut pas s'y laisser prendre. L'affaire est d'importance. L'année 1837 est pluvieuse, les eaux de la Mauldre montent.

Au hameau de la Maladrerie, des cultivateurs inquiets se plaignent du comportement de leur voisin, le sieur Frichot. Non seulement la météo est affreuse, mais le dénommé Frichot aurait mal réglé une des vanes de son moulin ! L'inondation semble inévitable.

Le roi s'interroge.



Aide le roi à se faire une opinion. Découvre la véritable cause de l'inondation des champs.



Réponse : les vanes ne sont pas fermées, une roue de charrette ne bouche pas la Mauldre, c'est un arbre déraciné, la véritable cause de l'inondation !

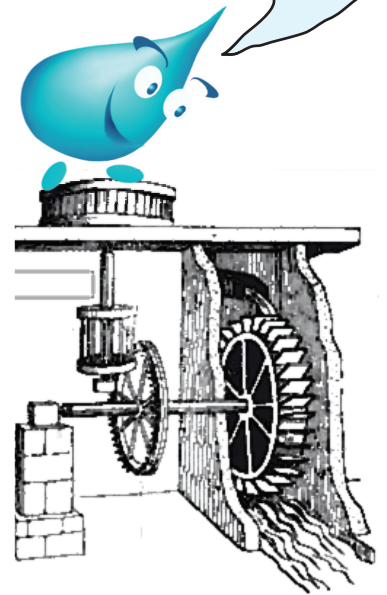
# Grand Moulin malin

Derrière la Mairie, la petite chute d'eau est une trace discrète d'une installation, jadis très spectaculaire, le « déversoir ».

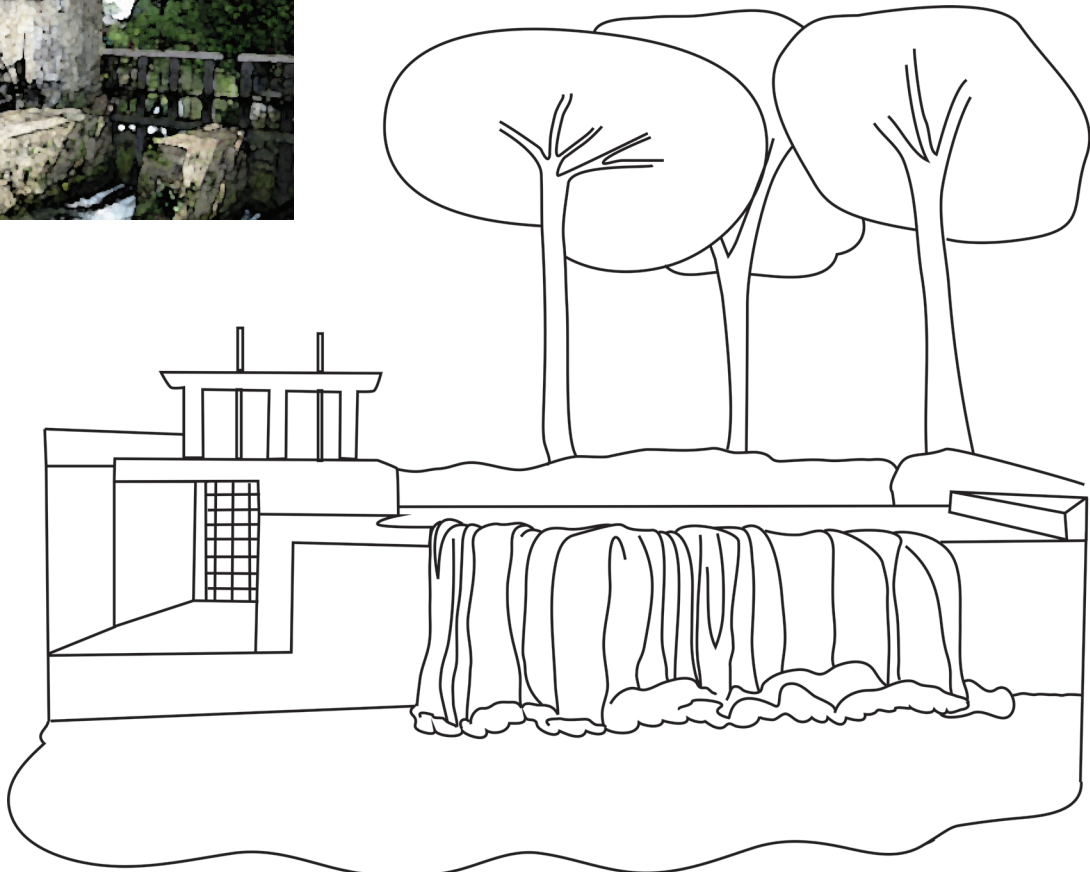
Pour amener l'eau au moulin, il faut souvent modifier le tracé de la rivière. Ici provoquer un rapide courant, là faire dériver une partie des eaux dans un canal spécial.

Il faut aussi penser à rendre l'eau à la rivière après utilisation ! Parfois, les gens du moulin l'oublient un peu. Alors, des inspecteurs vérifient le niveau de retenue des eaux et le bon fonctionnement des « vannes de décharge ». Ce sont des volets mobiles qui retiennent l'eau ou la laissent s'écouler à volonté. L'eau libérée se déverse en chute dans la rivière. un vrai sujet de carte postale !

Moudre les céréales, actionner la forge, fabriquer la pâte à papier, préparer les fibres textiles.



Un moulin à eau, ça pouvait servir à plein de choses !

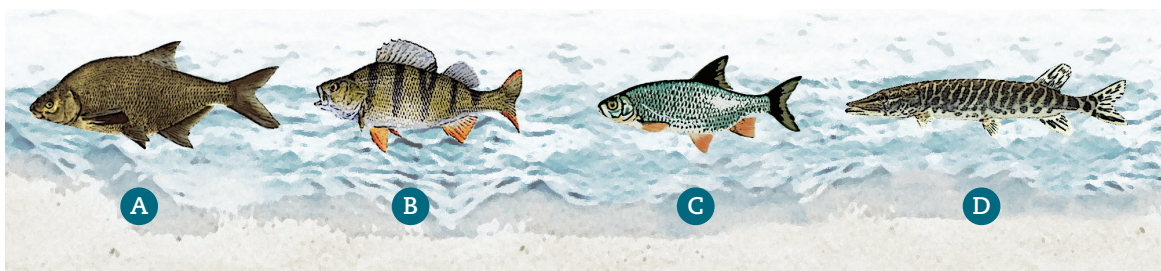


Colorie sur la reproduction de carte postale la chute du déversoir.



# À la pêche

L'étang est peut-être une survivance d'un bassin de plaisance très ancien. Lors des fouilles du Château, les archéologues ont découvert un lot d'arêtes, de vertèbres et d'écailles de poisson. Des indices minuscules, révélés par le patient tamisage d'une couche de terre.



1

le gardon

2

la brème

3

le brochet

4

la perche commune

## Par ici la monnaie !

Un pont, cela coûte cher à entretenir ! Au Moyen-Âge, le seigneur de Beynes en a parfaitement conscience. Il fait payer chaque passage, c'est un droit de péage, une participation à la dépense.

À l'époque, c'est la même chose pour le four à pain, le pressoir à écraser le raisin pour le vin ou le moulin à céréales. Les habitants doivent se servir de ces équipements payés par le seigneur. Sinon, gare aux amendes, parfois pire : le « bannissement », l'exclusion du village.

Au siècle dernier, il y avait un lavoir

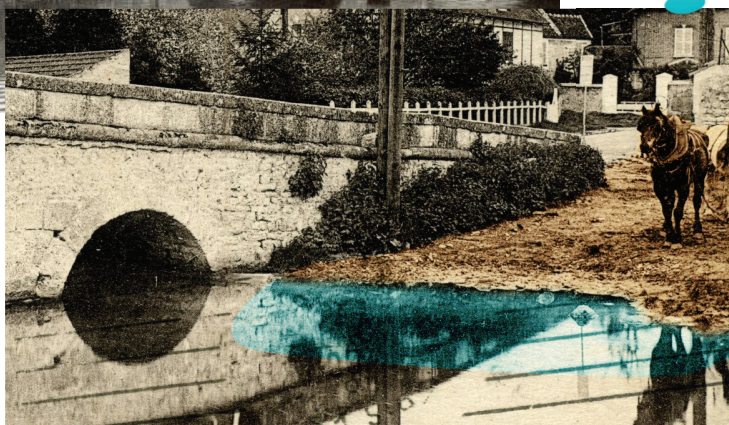


Il y avait aussi un abreuvoir



Si les droits du seigneur sont étendus, il doit aussi protection aux villageois.

Et parfois, les paysans se plaignent, avec raison, du manque d'enthousiasme du seigneur à réparer correctement le pont ...



A

1

louis d'or



B

2

euro



C

3

cinq francs



D

4

napoléon



E

5

denier médiéval

Mais au fait, avec quelle monnaie payait-on le seigneur au Moyen-Âge ?  
Relie chaque pièce de monnaie à son nom.



# Vaches, poulets, chevaux...

Un élevage de poules assure au XX<sup>e</sup> siècle la renommée de la Ferme de Fleubert, qui pratique aussi l'élevage des vaches et des chevaux, avant de renoncer à toute activité. Le duc de Mortemart, un riche châtelain y possédait deux moulins, et bien plus tôt encore, les occupants de l'abbaye de Neauphle venaient y pêcher...



Cette « usine »,  
c'est la nouvelle  
station de  
compression de  
gaz naturel

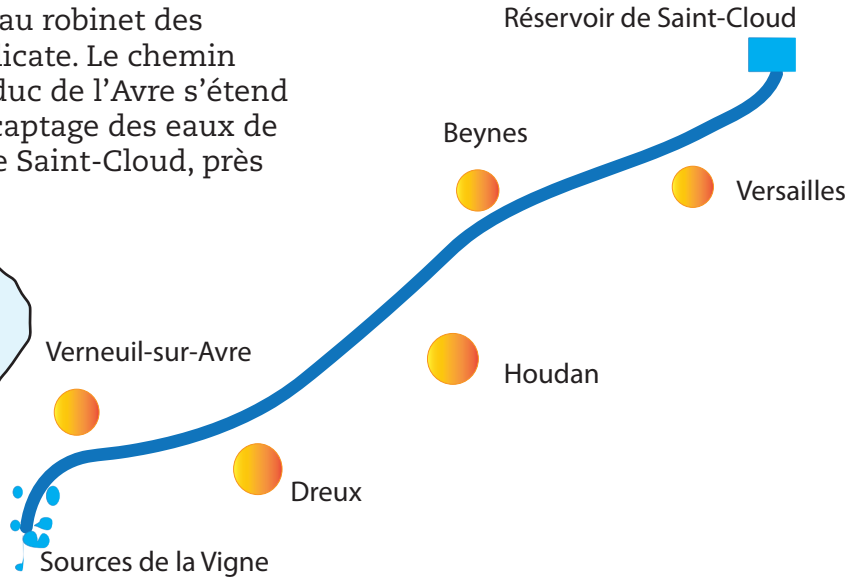


Cette station permet de  
compresser le gaz naturel  
pour permettre sa circulation  
dans les canalisations à une  
vitesse d'environ 30 km/h



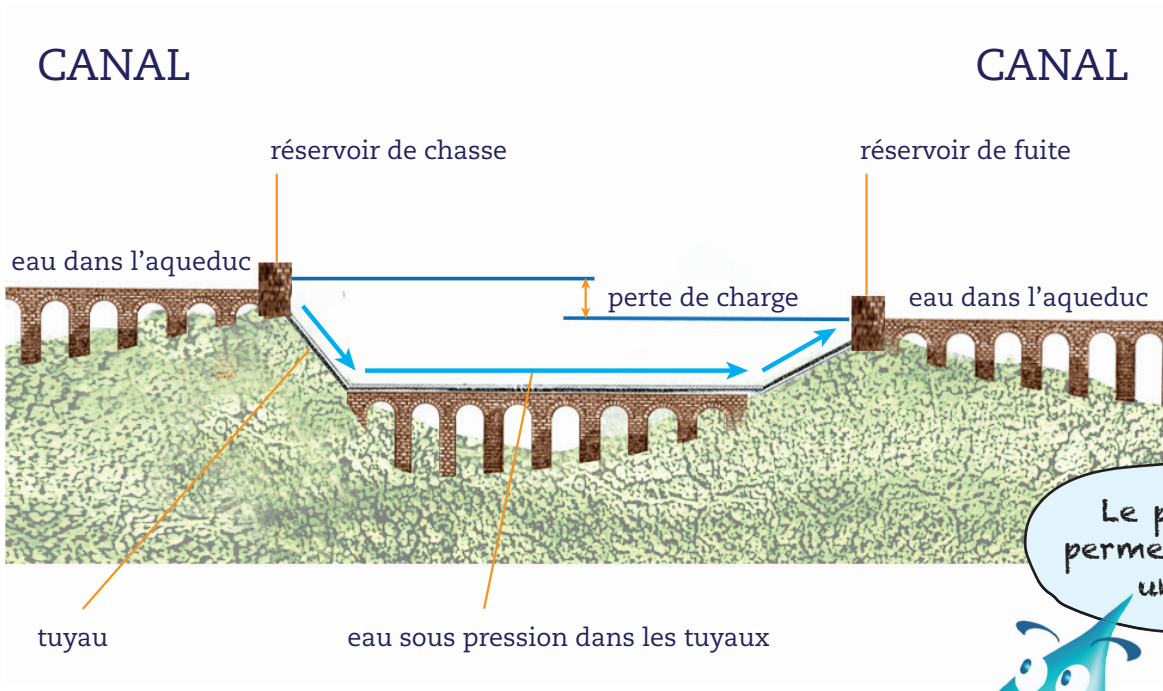
# Un parcours du combattant

Acheminer l'eau potable jusqu'au robinet des habitants reste une mission délicate. Le chemin est long, très long, ainsi l'Aqueduc de l'Avre s'étend sur 102 km, depuis le point de captage des eaux de la rivière Avre jusqu'à la ville de Saint-Cloud, près de Paris.



Souvent limité à une canalisation souterraine, l'aqueduc peut aussi surgir du sol et franchir un obstacle naturel, comme ici un cours d'eau.

L'eau, sous pression, dévale d'un réservoir « de chasse », franchit à toute allure le beau pont de pierre construit sur la Mauldre et s'enfuit par un « réservoir de fuite ». Pffuit !





# Pompez, pompons !

La pompe à eau remplace au début du XX<sup>e</sup> siècle certains puits mal entretenus.

Son utilisation exige peu de force, même les enfants peuvent s'en servir sans danger. Auparavant, il n'était pas si rare de dégringoler au fond du puits. Et puis, certains indécents ne se privaient pas de laver des légumes pleins de terre ou de vider des seaux sales près des puits. Pas très hygiénique !

Avec la pompe, l'eau est protégée par un tuyau et on ne risque plus de la souiller par de mauvais usages.



C'est pratique, il y a une pompe par quartier



Les pompes de la rue Barat et de la rue des Clos sont équipées d'un balancier actionné à la main pour aspirer et libérer l'eau retenue par un clapet.

On accrochait son seau sur la bouche de la pompe



Merci pour la visite !  
À bientôt !



Les pompes pouvaient être très ornementées. Choisis ton modèle et dessine-le.